

PARASITE

SANDRINE LESCOURANT | CREATION 2015



PARASITE

Le propos

Nous sommes des corps et esprits dansants, toujours en proie avec nos états d'âmes et dans une recherche perpétuelle de l'équilibre.

Dans ma philosophie, trouver la plénitude, le bien être dépend en grande partie de notre volonté. L'introspection est donc indispensable. Et la communication qui fait souvent défaut à l'Homme pourrait nous éviter bien des parasites. Dans l'adversité, certains se mettent à l'épreuve, s'acharnent, s'obstinent. D'autres préfèrent la distraction, tombant parfois dans le déni. Tout dépendrait donc de notre perception. Autant de réflexions, autour desquelles j'ai décidé de répondre en mouvement; dansant dans la beauté de nos faiblesses, avec beaucoup de dérision. **Sandrine Lescourant**

Poussée par l'envie de faire le point sur ses expériences en tant que danseuse et interprète, avec au centre de ses réflexions la question de la sincérité propre au métier d'artiste chorégraphique, Sandrine Lescourant a souhaité faire une pièce autour de «Nous».

Parasite parle ainsi de l'envie d'affronter ses sentiments universels, parfois idiots mais indispensables, qui rendent la vie si compliquée et si riche à la fois. Avec pour seules armes la danse et la musique qu'accompagne l'envie de (re)trouver l'équilibre, de prendre du recul, de partager ses doutes, Parasite nous invite à écouter le «moi» et à s'émerveiller du «nous» qui s'y cache; à faire face à son propre ego, à sa fierté - elle qui nous enferme dans cette pudeur souvent mal placée - pour finir par rire de ses propres peurs...

Car dans cette soif inépuisable de renouveau, il est si vibrant de se perdre encore et encore quitte à se retrouver comme enfermé dans son propre corps.

PARASITE

La danse

Pour cette première incursion dans l'écriture chorégraphique, j'ai eu envie de prendre du temps sur le mouvement.

Il m'est important de privilégier le ressenti, l'émotion, sans pour autant négliger la forme.

Devinée à partir d'impulsions, de jolies « erreurs », la danse est dès lors née de différents états, ceux que l'on peut rencontrer quand les émotions nous envahissent ou quand la raison et le sentiment se font guerre.

Il me tenait également à cœur de revenir à l'essence même de ce qu'est pour moi la danse hip hop : un cri, une fête, parfois un décodeur d'émotion.

Pour se faire, j'ai choisi de réunir une équipe capable de s'accorder sur ces mêmes moteurs, qui aime travailler de l'intérieur vers l'extérieur, pour obtenir une sincérité et une authenticité dans le mouvement et - par ricochet - dans l'interprétation.

Le choix de m'appuyer sur une distribution exclusivement féminine

vient d'un fonctionnement qui m'est propre - que je qualifierai « au feeling » - et que j'ai aperçu dans ces corps dansants féminins, proches d'un état d'esprit similaire au mien. Elles sont toutes fortes de leur fragilité parce qu'elles en sont conscientes, sujet central de ma pièce.

Le choix des interprètes découle ainsi de cette évidence: des danseuses hip hop et contemporaines qui savent faire preuve de transparence. Transparence que j'ai, sans doute, eu plus de mal à lire chez les interprètes hip hop masculins.

Dans les codes de la danse hip hop, le mouvement est souvent induit par la musique. J'avais envie de préserver cette musicalité dite directe mais aussi de faire confiance au rythme qui émane de la spontanéité d'un mouvement ou à partir d'une nécessité dramaturgique.

Un long travail de recherche s'est mis en place avec Abraham Diallo qui a su comprendre mes intentions, et apporter sa sensibilité musicale au profit du projet.





PARASITE

La musique

J'aime quand la musique se fond dans une pièce, qu'on ne la remarque presque pas ou juste assez, tellement elle sert le propos.

C'est dans cette dynamique et au fur et à mesure que la danse s'écrivait que j'ai composé la musique de Parasite.

Ce projet a bénéficié d'une phase de recherche approfondie, durant laquelle j'ai composé une trentaine de morceaux. Tout simplement parce que le propos et la matière m'ont énormément inspiré et que nous étions tous à la recherche d'une certaine justesse, d'un équilibre.

J'ai notamment été présent à toutes les répétitions - ou presque - ce qui m'a permis de m'imprégner des mouvements, des intentions, des enjeux propre à cette création.

Lors des représentations, le fait de jouer en live me permet de garder cette spontanéité et cette fraîcheur qui émanent souvent des toutes premières phases de recherche, lorsque la musique est neuve et

sensible, presque fragile, lorsqu'on arrive encore à avoir assez de recul pour la comprendre et l'apprécier pour ce qu'elle est et qu'il n'y a encore rien d'installé.

Techniquement, je joue en «semi-live»: certaines parties sont préenregistrées et j'y ajoute voix, effets (avec une loop station multipiste), piano et autres éléments envoyés à l'aide de filtres, sur un clavier maître/contrôleur.

De fait, je ne me sens pas compositeur sur Parasite mais, d'une certaine manière, plutôt danseur, comme si mon corps était le son...

Les parties préenregistrées sont telles des chorégraphies, et je possède ainsi une marge d'interprétation avec ce que j'ajoute, qui change sensiblement chaque soir.

Ainsi, entièrement investi au sein du projet, tout ce qui concerne cette création m'intéresse autant que la musique. **Abraham Diallo**

PARASITE

Chorégraphe

Sandrine Lescourant dit Mufasa a d'abord été formée aux techniques des danses classiques dès son plus jeune âge au conservatoire d'Aulnay sous Bois, à la danse moderne avec Angelo Monaco puis à la danse africaine avec Ali Mbaye.

Elle découvre alors les moteurs fondamentaux de la danse hip hop qui devient sa passion.

Encadrée par le groupe Egotrip', c'est dans les rues de Nice, qu'elle débute un travail d'autodidacte dans lequel le mélange des styles prend son sens.

Son approche très personnelle du hip hop lui permet alors de se frayer un chemin sur les scènes françaises et internationales des battles.

Elle aborde en 2008, le travail de création avec Mickael Six (B-gaïa), et enrichit son expérience auprès de plusieurs chorégraphes et metteurs en scène : Thierry Surace (Le songe d'une nuit d'été), Pierre Rigal

(Standards), Sylvain Groud (Elles), Sébastien Lefrançois (Enveloppes timbrées) et dernièrement Anthony Egéa qu'elle assiste également dans la création Bliss.

Au fil des expériences, des échanges avec les différents acteurs et générations de la culture hip hop, elle approfondit sa réflexion sur la danse. Tout en continuant d'évoluer sur scène comme interprète, elle se lance dans l'écriture chorégraphique via sa première création en tant qu'auteur «Parasite».

Elle développe en parallèle une pédagogie autour de l'improvisation hip hop qu'elle enseigne aujourd'hui en France et à l'étranger.

Ces différentes expériences renforcent son goût pour la transmission et l'incite ainsi à partager son langage chorégraphique sur scène.

PARASITE

Distribution

Chorégraphe

Sandrine Lescourant

Interprètes

Julia Flot

Marie Marcon

Johanna Faye

Yamina Ben Allal

Sandrine Lescourant

Regard extérieur

Clémentine Célarié

Musique originale et live

Abraham Diallo

Costumes

Jean Baptiste Matondo – JBM

Lumières

Tom Klefstad

Crédit photo : Eye'n'Eye

Partenaires

Théâtre de Suresnes Jean Vilar /
Cités danse connexions, Initiatives
d'Artistes en Danses Urbaines
(Fondation de France - Parc de
la Villette avec le soutien de la
Caisse des Dépôts et de l'Acisé)

Contacts

Sandrine Lescourant
lescourant.sandrine@gmail.com

GARDE ROBE

15 rue Myrha
75 018 Paris

contact@garde-robe.fr
www.garde-robe.fr

Céline Gallet
06 60 52 95 04
production@garde-robe.fr

